Marie-Thérèse Mourey/Evelyne Jacquelin (Hg./
Dir.), *Phantastik und Gesellschaftskritik im deutschen,
niederländischen und nordischen Kulturraum /*
*Fantastique et approches critiques de la société. Espaces
germaniques, néerlandophones et nordiques*

Aurélie Le Née

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/germanica/14601>

DOI : 10.4000/germanica.14601

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 231-234

ISBN : 978-2-913857-48-3

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Aurélie Le Née, « Marie-Thérèse Mourey/Evelyne Jacquelin (Hg./Dir.), *Phantastik und Gesellschaftskritik im deutschen, niederländischen und nordischen Kulturraum / Fantastique et approches critiques de la société. Espaces germaniques, néerlandophones et nordiques* », *Germanica* [En ligne], 69 | 4e trimestre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 24 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/14601> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.14601>

Ce document a été généré automatiquement le 24 février 2022.

© Tous droits réservés

Marie-Thérèse Mourey/Evelyne Jacquelin (Hg./Dir.), *Phantastik und Gesellschaftskritik im deutschen, niederländischen und nordischen Kulturraum / Fantastique et approches critiques de la société. Espaces germaniques, néerlandophones et nordiques*

Aurélie Le Née

RÉFÉRENCE

Marie-Thérèse Mourey/Evelyne Jacquelin (Hg./Dir.), *Phantastik und Gesellschaftskritik im deutschen, niederländischen und nordischen Kulturraum / Fantastique et approches critiques de la société. Espaces germaniques, néerlandophones et nordiques*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2018, 272 p.

- ¹ L'ouvrage collectif dirigé par Marie-Thérèse Mourey et Evelyne Jacquelin est une contribution doublement originale à la recherche sur la notion de fantastique. Tout d'abord en ce qu'il interroge le lien entre fantastique et critique sociale, alors qu'il est plus habituel de considérer le fantastique « à première vue moins propice à la critique sociale que des formes de représentations plus exclusivement réalistes », comme le précise Evelyne Jacquelin au début de son introduction à l'ouvrage (p. XIX). Ensuite en

ce qu'il rassemble en un seul volume des contributions sur plusieurs aires géographiques, offrant ainsi une approche interculturelle à l'analyse de cette notion.

- 2 La publication, qui se compose de seize contributions (neuf en langue allemande et sept en langue française), est le prolongement d'un colloque interdisciplinaire et international intitulé *Fantastique et critique sociale*, qui fut organisé à Paris du 19 au 21 mars 2015 avec le soutien de l'équipe de recherches REIGENN (*Représentations et Identités. Espaces Germanique, Nordique et Néerlandophone*) de l'Université Paris-Sorbonne et de l'équipe *Textes et Cultures* de l'Université d'Artois, ainsi que le rappelle Marie-Thérèse Mourey dans son avant-propos.
- 3 Le volume est organisé en trois grandes parties qui suivent un cheminement chronologique : la période romantique, la première moitié, puis la seconde moitié du XX^e siècle. Si la littérature reste l'objet d'étude prédominant, avec des articles sur Hoffmann, Kafka et Perutz notamment, des analyses de films et de séries télévisées trouvent également leur place parmi les contributions.
- 4 Dans l'introduction intégralement rédigée en langue allemande et en langue française, Evelyne Jacquelin revient sur un bref historique de la notion de fantastique en faisant ressortir les différentes acceptions du terme : de la « conception restrictive [...] héritée de la critique française qui le définit comme une 'poétique de l'incertain'¹ » (p. XIX) à une « vision plus large, admettant aussi des mises en scène moins nettement clivées de mondes alternatifs, enchantés ou maudits, telles que le proposent le roman gothique, le réalisme magique, voire l'utopie et la dystopie, la science-fiction ou la *fantasy* selon une approche qui prédomine dans les traditions critiques anglophone, mais aussi néerlandophone et nordique » (p. XIX). Les contributions de l'ouvrage s'appuient sur ces différentes acceptions, mettant en évidence toute la complexité, mais aussi la richesse de la notion de fantastique.
- 5 En choisissant de centrer l'analyse sur les relations entre fantastique et critique sociale, le présent volume s'inscrit par ailleurs dans un débat traversé de controverses. Evelyne Jacquelin rappelle l'opposition entre, d'un côté, Louis Vax ou Lars Gustafsson, qui considèrent le fantastique comme l'expression d'une vision réactionnaire du monde, et, de l'autre, Lothar Baier, Rein A. Zondergeld ou Gerhard Haas, qui soulignent au contraire le « potentiel subversif et émancipatoire » (p. XX) du fantastique. Les seize contributions se proposent, à partir d'exemples variés, de questionner cette opposition.
- 6 Dans la première partie, centrée sur l'œuvre d'E.T.A. Hoffmann, le fantastique apparaît comme un révélateur des évolutions de la société de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. Ainsi René-Marc Pille pose-t-il un regard nouveau sur le thème du double en le rattachant à la figure du juif assimilé à l'époque où émerge l'antisémitisme moderne. Alain Muzelle étudie, quant à lui, le lien entre la malédiction familiale et la critique de l'aristocratie allemande à la fin du XVIII^e siècle dans *Le Majorat*. Markus May propose une nouvelle interprétation de *L'Homme au sable* à partir de la théorie de l'acteur-réseau de Bruno Latour. Enfin, Barbara Di Noi interroge le genre littéraire du fantastique et son évolution à l'aune des récits *Le Chevalier Gluck* de Hoffmann et *Le Chasseur Gracchus* de Kafka.
- 7 La deuxième partie prolonge l'étude sur l'œuvre de Kafka avec la contribution de Sebastian Lübcke qui propose une relecture sociologique et socio-psychologique du célèbre récit de Kafka *La Métamorphose*. Deux analyses de l'œuvre de Thomas Mann complètent cette deuxième partie. L'article de Franziska Stürmer interprète un choix

de textes de Thomas Mann (*Les Buddenbrook*, *La Mort à Venise*, *Le Docteur Faustus* et *La Montagne magique*) sous l'angle du merveilleux et du fantastique comme éléments de déstabilisation du monde réel, tandis que la contribution de Simone Costagli s'intéresse à la critique du fantastique dans les textes de Thomas Mann des années 1920 (*Expériences occultes*, *Mario et le magicien*), en opposition à des textes antérieurs aux accents surnaturels comme *L'Armoire*. Les deux derniers articles de cette deuxième partie se concentrent sur la production de Leo Perutz. Uwe Durst traite des liens entre fantastique et histoire dans le roman *La Neige de Saint Pierre*. Evelyne Jacquelin place au centre de son analyse le roman *Le Cavalier suédois* et le motif du double afin de montrer que ce motif exprime alors moins une crise identitaire qu'une critique sociale.

- 8 La troisième partie est nourrie de nombreuses contributions sur la littérature, les films et les séries des espaces nordiques et néerlandophones, même si la littérature des pays de langue allemande y a aussi sa place. L'analyse de Christine Erfurth porte sur le fantastique dans l'œuvre de Fritz Rudolf Fries, plus précisément dans le roman *Les Nonnes de Bratislava*, dans lequel l'auteur use du fantastique pour évoquer la situation historique et politique en Allemagne dans les années 1990. Le lien entre fantastique et critique sociale est également au centre de la contribution de Dorian Cumps sur le roman flamand actuel (Hugo Raes, Peter Terrin, Peter Verhelst), qui recourt au conte, au grotesque et à l'absurde. Dorian Cumps s'appuie sur le concept d'« idéomachie » (néologisme formé « sur le modèle de la psychomachie » pour « mett[re] en perspective un débat conflictuel d'idées ou de valeurs », p. 180) pour étayer sa démonstration. L'article de Kim Andringa consacré aux œuvres de Boeli van Leeuwen (en particulier *La Pierre d'achoppement* et *Le Signe de Jonas*), fournit un nouvel éclairage sur la notion de fantastique rapprochée ici du réalisme magique. Antoine Guémy propose, quant à lui, une nouvelle lecture de l'histoire de la littérature fantastique dans les pays scandinaves en mettant en parallèle le déclin de cette littérature et l'arrivée au pouvoir de la social-démocratie au début du XX^e siècle. L'article de Martin Carayol prolonge l'analyse du devenir de la littérature fantastique, alors plus spécifiquement finnoise, afin de montrer la revalorisation de ce type de littérature grâce à l'introduction d'une forme de critique sociale, par exemple dans les œuvres d'Aino Kallas, Pentti Holappa et Toivo Pekkanen. Les deux dernières contributions de cette troisième partie portent sur l'analyse filmique. Matteo Galli se penche sur les éléments fantastiques dans les films de Lars von Trier, tandis qu'Isabelle-Rachel Casta se concentre sur le roman et le film *Morse* ainsi que sur la série *Real Humans*, le monde fantastique (futuriste) permettant de développer une critique de la société actuelle.
- 9 Agrémenté de résumés et de bio-bibliographies en langue allemande et en langue française ainsi que d'un index des noms, l'ouvrage ne manquera pas, par les nouvelles approches qu'il fournit, de relancer la discussion sur la notion de fantastique qui semble bien être un objet d'étude inépuisable.

NOTES

1. Nous citons ici la note 2 de l'introduction : « Selon le sous-titre d'Irène Bessière : *Le Récit fantastique. La poétique de l'incertain*, Paris, 1973 » (p. XIX).